



N°3 - Jeudi 6 février 2014

La vague mythique



Photo : Tim Mc Kenna

► Gilles Hucault Réalisateur de *Inside the monster*

Gilles Hucault réalise *Inside the Monster* en juin 2013 à Teahupo. Son reportage montre que l'île de Tahiti est attractive notamment grâce à la vague mythique de Teahupo. Tous les grands surfers internationaux s'y donnent rendez-vous. Le réalisateur souligne qu'il faut faire place aux professionnels, pour éviter les accidents aux amateurs.

Projection jeudi à 10h40
Grand Théâtre

La projection débat



► Philippe Sintès Réalisateur de *Truck*

Philippe est en Polynésie depuis 33 ans, et a bien connu l'époque du "truck". Son documentaire de 52 min retrace l'histoire de ces anciens moyens de transport. Malgré l'arrivée des bus, les trucks restent encore ancrés dans la mémoire polynésienne. Pour Philippe, avec la disparition des trucks, c'est tout un pan de l'histoire de la Polynésie qui change

Jeudi 18h30 au Petit théâtre

Casting Rai & Mana, ua reva* !

Le phénomène de la série divertissante Rai & Mana a déboulé au Festival et a attiré l'attention des centaines de jeunes présents. Hier, dans l'après-midi, le stand du FIFO a été le théâtre du casting tant attendu des deux humoristes phares. Une trentaine de personnes s'y est présentée. Après avoir donné de la voix, de l'émotion et de l'interprétation, seuls dix d'entre eux ont été retenus. Ces derniers participeront aux tournages prévus aujourd'hui et demain, ici à Tahiti. Vivement les images ! * C'est parti !



Coup de coeur



► Piata Gardinier-Hoskins

réalisatrice de *Te hono ki Rapa Nui* Piata Gardinier-Hoskins travaille pour une télévision Maori et écrit des histoires sur ce peuple.

Son film parle de la connexion entre les Rapa Nui et les Maori. Notre coup de coeur vient de l'histoire en elle-même car elle nous montre le puissant lien et les différents combats que partagent les deux peuples.

Projection jeudi 9h38
Grand Théâtre

Le Snack marquisien



► Marie-Augustine Tatarata

Coiffée d'un bandeau vert et d'un tablier, Marie-Augustine, institutrice retraitée, s'occupe du snack du FIFO. Depuis deux ans, sa famille et elle vivent le festival à leur manière: partager la culture marquisienne dans la cuisine : « il y a la chèvre au lait de coco, le po'e pierre avec les bananes séchées, c'est très bon ». Toute débordée qu'elle est, Marie-Augustine confie qu'elle ne peut pas voir les films : « C'est dommage, moi j'ai envie d'aller voir ».

3 questions à ► Hind Saih Coach de l'atelier Pitch

ISEPP : Quel est votre rôle ?

L'élément important du rôle du "formateur pitch" est d'aider les porteurs de projet à faire la meilleure présentation en soulignant leurs points forts. Le but est d'attirer la curiosité des acheteurs et co-producteurs. Cette année nous avons dix pitcheurs.



ISEPP : Une personne timide et stressée a-t-elle moins de chance de convaincre ?

Justement il faut travailler sur la personnalité du porteur de projet. Nous devons casser cette timidité qui est naturelle quand c'est la première fois qu'on pitch. La formation consiste à travailler sur le contenu et sur l'oral. J'effectue une approche "brise-glace" par la présentation de chaque projet. C'est surtout pour les timides que c'est intéressant. J'ai demandé à chacun de faire sa présentation sans aucune entrée en matière (filmé bien sûr) ce qui me permet de leur montrer l'évolution de leur comportement à l'oral. C'est un exercice assez édifiant, chacun se rend compte de ses lacunes.

ISEPP : Quels sont les atouts pour convaincre ?

Premièrement, je pense qu'il faut convaincre sur l'importance du sujet et sur le message pertinent que va véhiculer le documentaire. Deuxièmement, il faut bien entendu rassurer le jury sur la faisabilité économique et technique du projet ; nous devons faire attention à ce que le porteur de projet soit capable de le mener à bien. En quelques mots, les qualités à privilégier sont : simplicité, détermination, calme et organisation.

L'avis du public

► Brenda Apatoofa Représentante des éditeurs

« C'est la première fois que l'AETI (Association des Editeurs de Tahiti et des Iles) a un stand au festival du FIFO. On prend nos marques vis à vis des autres partenaires. Je trouve que c'est assez tranquille pour un début. On attend le week-end afin d'avoir plus de visiteurs pour nos livres. »



► Daniel Margueron Enseignant et écrivain

« Je suis un passionné du FIFO depuis 2004. Pour moi ce festival est une expérience toujours renouvelée d'échanges sur les films avec les autres festivaliers. On est toujours bousculé par le FIFO, les films sont souvent extraordinaires. C'est vraiment un grand plaisir. Je serai là avec ma femme jusqu'à samedi. »



► Heivini Legleau Étudiant

« C'est la première fois que je viens au FIFO, donc je découvre pour l'instant. Toutefois, il y a quelques films hors compétition qui ont l'air pas mal mais il y a un en particulier que je souhaiterais voir, *Inside the Monster*. J'aimerais faire de belles rencontres durant ce festival, par exemple, rencontrer Rai&Mana. »



Paroles de :

► Gilles Cozanet Directeur général de Polynésie 1ère



Le groupe France Télévisions est devenu un partenaire incontournable du FIFO. Premier producteur de documentaires en France, chaque année, il consacre des milliers d'euros à la production et la diffusion des documentaires en Polynésie. « C'est fondamental pour Polynésie 1ère et Calédonie 1ère parce que toute l'expression de notre identité se retrouve dans ces documentaires. En Outre Mer, nous sommes quasiment les seuls à produire des documentaires, c'est un genre obligatoire pour nous. »

► Claude Savriacouty

Claude est le photographe attiré du FIFO depuis 11 ans. Son rôle consiste à faire des images d'archives, photographier les personnes présentes lors de l'événement (partenaires, réalisateurs, public, etc.) et répondre aux demandes de ceux qui veulent publier une image sur le site du FIFO. « Faire des images qui j'espère sortent un peu de l'ordinaire », conclut le photographe.



► Raihau Vairaa

Formé chez DOCEO en tant qu'agent d'accueil international, Raihau Vairaa a la tâche d'accompagner le jury d'un lieu à un autre, d'informer les personnes égarées, en les amenant à destination. Il trouve l'ambiance du FIFO agréable, malgré quelques petits « couacs » au niveau de l'organisation, ce qui est normal. Finalement, il est satisfait des challenges de sa mission.



► Marc Louvat et Eric Bourgeois

« Ils causent FIFO »



Tous les jours, Marc Louvat et Eric Bourgeois réalisent des interviews filmées des personnalités présentes au FIFO. Treize interviews seront réalisées et disponibles sur le site www.net.pf mais également sur le site du FIFO. « Les thèmes sont aussi variés que le festival en lui-même » nous ont-ils confié tout en avouant avoir fait de belles rencontres.